



Un bateau de patrouille russe du service des rivières en Extrême-Orient.

PAUVRE ET DOUCE COREE.

Sous ce titre, dit le "Petit Temps", un livre, un tout petit livre, d'un Français qui y habite...

Le sang des races du Nord s'est mélangé dans leurs veines au sang mongol et a produit ce beau type d'homme vigoureux...

Les femmes sont "grandes, blanches" leur visage "à soulever une expression de gravité troublante, une sérieuse douceur qui contraste avec l'inouïe douceur des hommes."

Ce peuple simple traverse la vie vaine, pas peut-être de "probité candide", mais assurément "de lin blanc". Vestes, pantalons, souliers, bonnets, tout est blanc: les Coréens sortent parés d'un paradis de toile blanche.

Ce peuple à l'imagination vive; depuis le savetier jusqu'à la grande dame, chacun donne corps à ses rêves dans une chanson; on y lit quantité de romans et il possède la plus riche littérature populaire qui soit.

Ses amis sont venues lui épeler les temps, lui tatonner le visage, rescaer sur les joues, étoiler sur le front, lui farder les lèvres, lui peindre les cils, les coller, lui cacheter les narines et les oreilles.

Si le Japon était dernièrement le centenaire du Code civil, la Corée, elle, n'a guère suivi l'empire voisin en matière de progrès législatif.

meurt, esclavé, dans la maison conjugale.

Origine de quelques noms d'étoffes.

La plupart des étoffes ont été nommées d'après le nom des villes qui en monopolisaient la fabrication à l'origine.

Alpaga est le nom d'une certaine espèce de lama dont les poils servent à la confection du véritable alpaga.

L'ACTION NAVALE JAPONAISE.

Nous lisons dans la "Revue de Paris":

Il ne faut pas oublier qu'à la mer les navires de guerre s'entrent vus. Il faut avoir assisté à de grandes manœuvres, même en temps de paix, pour constater les multiples réparations qu'elles subissent à leur retour dans l'arsenal.

On vit surtout la nuit en Corée. C'est la nuit que se donnent les fêtes de danse et de chant; c'est la nuit qu'ont lieu les enterrements, avec deux corbillards: le premier "pour amener le diable", le second qui contient le mort plié en deux.

Si le Japon était dernièrement le centenaire du Code civil, la Corée, elle, n'a guère suivi l'empire voisin en matière de progrès législatif.

LE CODE CORÉEN.

Si le Japon était dernièrement le centenaire du Code civil, la Corée, elle, n'a guère suivi l'empire voisin en matière de progrès législatif.

Les idées modernes de justice et de progrès. Il distribue les pénalités sur les coupables et sur leurs parents et alliés avec une libéralité vraiment extraordinaire.

Le crime de trahison vaut la peine de mort, non seulement à son auteur, mais encore à ses parents mâles jusqu'au 5e degré; sa mère, son épouse et ses filles sont empoisonnées.

Le vol vaut à l'homme la décapitation; à la femme, l'esclavage. Enfin, la profanation de tombe est punie par la condamnation à mort du coupable et de tous ses parents, masculins et féminins, jusqu'au cinquième degré.

THEATRES.

La direction du Crescent ne pouvait trouver pour la semaine de clôture une pièce plus intéressante que "The New Dominion".

Le Crescent tient un succès. Emmett Corrigan, qui a débuté hier à l'Orpheum dans une pièce en un acte "Jockey Jones ou le Jour du Handicap", s'est révélé acteur étonnant, entièrement à la hauteur de la réputation qu'il a précédé.

ST. CHARLES ORPHEUM.

Le théâtre Barrow-Lancaster, qui comprend Mlle Clara Throppe, et qui a obtenu l'an dernier un grand succès, donne cette saison "When Georgiana was Eighteen", une petite pièce fort intéressante et émouvante où le rire se mêle aux larmes.

On n'avait pas entendu chanter depuis longtemps des ballades avec un art comme celui que possède Miss Clara Hess.

Chacune de ses chansons est bisnée. Les trois Raymond jouent de leurs instruments à cordes avec une suavité et une science qui enchanteront l'auditoire.

Quant aux athlètes Aronson et Ashton ils sont de première force. Avec un programme aussi varié et des artistes comme ceux qu'il présente l'Orpheum est assuré d'une salle comble à chaque représentation.

GRAND OPERA HOUSE.

"Fabio Romani", la pièce que donne cette semaine le Grand, est un drame en six actes d'une facture puissante, dans lequel les situations tragiques se succèdent et portent l'émotion à un haut degré d'intensité.

Le drame, que se déroule à Naples, permet un grand luxe de décors et de costumes. Fabio Romani, le mari de la comtesse Nina, contracte la peste en soignant un jeune garçon.

M. Lester Lonergan est superbe dans le rôle de Romani et d'Olivia, rôle à sa taille et digne de son talent. M. John T. Dwyer est excellent en Guido Ferrati et M. Mabel Montgomery interprète admirablement le rôle de la comtesse Nina.

TULANE.

Pour la semaine de clôture le Tulane donne une des plus grandes succès de la saison: une ravissante comédie de George Broadhurst et Frederick Ranken sur laquelle Silvio S. Hen a écrit une musique gaie, pimpante, admirablement nuancée.

La donnée de cette pièce qui porte le titre de "Nancy Brown" est des plus amusantes. Le hey de la principauté de Ballypore a fait annoncer qu'il donnera la forte somme à celui qui épousera son fils et à celui qui deviendra le mari de sa fille.

Les auteurs ont semé la pièce d'incidents amusants qui ne laissent pas l'intérêt s'émousser un seul instant.

Mlle Marie Cahill donne un relief extraordinaire au rôle de Nancy Brown, la verve et le comique qu'elle y déploie en font une des plus brillantes étoiles de la saison au Tulane.

Submergible renfloué.

Londres, 18 avril. — Le submersible "A 1", construit par le steamer Berwick Castle le 15 mars près du phare de Nab, avec son équipage comprenant onze officiers et matelots, a été renfloué aujourd'hui.

Projets japonais.

Paris, 18 avril. — Une dépêche de St-Petersbourg au "Temps" dit que les Japonais se préparent à couper la ligne russe de communications le long de la péninsule de Liao Tung et en même temps se préparent à traverser le Yalu.

L'ABEILLE

— DE LA —

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

ABONNEMENTS AVANCE

EDITION QUOTIDIENNE

EDITION HEBDOMADAIRE

EDITION DU DIMANCHE

— Nos agents peuvent faire leurs envois par MANDATS-POSTAUX ou par TRAITES SUR EXPRESS.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Direction, Centigrade. Rows for 10 matin, Midi, 3 P.M., 6 P.M.

Litige entre deux Etats.

Il se pourrait dans le moment que l'enquête d'une nature fort intéressante et à laquelle se trouvent directement intéressés deux Etats: la Louisiane et le Mississippi.

Dans plusieurs articles nous avons entretenu le public du différend qui existe entre les deux Etats: nous en avons expliqué le caractère, l'origine, et avons fait ressortir l'absolue nécessité, l'urgence d'y donner une solution dans un délai aussi bref que possible.

Il s'agit de fixer les limites de chacun des deux Etats dans certaines zones, celle où se recontraient les pêcheurs d'autres.

Comme on le sait, notre Etat fait partie de cette Union depuis 1812, tandis que le Mississippi n'y fut admis qu'en 1817.

Qu'on n'objecte pas que l'élection n'est qu'une simple formalité, et que les électeurs louisianais ne suivent pas l'exemple de ceux de Mississippi qui, récemment, se sont à peine dérangés pour nommer les fonctionnaires de leur gouvernement.

D'abord la liste démocratique dans le Mississippi n'avait pas de concurrent et l'élection n'était véritablement qu'une formalité. Mais si les citoyens de cet Etat ont négligé leur devoir, est-ce une raison pour que nous négligions le nôtre? L'autant plus qu'un autre vient s'ajouter à la nécessité d'évincer l'opposition pour qu'elle ne se relève jamais de sa défaite.

Mort de Joseph T. Cain.

Mobile, Alabama, 18 avril. — Joseph T. Cain, le "Père" du Mardi Gras à Mobile, est mort aujourd'hui à l'âge de 72 ans.

Feuilleton

— DE —

L'Abeille de la N. O.

— No 72 Commencé le 7 Janvier 1904

LES LARMES DE L'AMOUR.

Grand Roman Inédit

Par PIERRE SALES

QUATRIEME PARTIE

— I —

— Paris —

— Quand cela arrivera, mon dieu, et j'en serai bien heureux.

tu ne lui diras pas autre chose que ceci: "Ma mère a vécu dans le souvenir du bonheur que vous lui avez donné et ne demande qu'à rester dans cette tombe où elle peut encore sentir de l'air de la terre; et son bonheur va devenir radieux, si vous voulez bien être l'ami de son fils, qui saura, lui aussi, demeurer bien discrètement à sa place, mais qui ne sera tout à fait un homme que lorsqu'il se sera imprégné de vous, lorsque vous aurez bien voulu le modeler un peu à votre ressemblance."

— C'est probable, mère; car il vient presque tous les jours, tant que le directeur de l'usine est absent.

— Et alors, d'un ton assez dégagé, Claude ajouta: — Mais je crois que le baron Jean de Vitray sera de retour à Paris la semaine prochaine.

de chef de l'usine lui était donc inconnue. Elle dit, simplement: — C'est lui qui est à la tête de ce grand établissement? — Oui, mère.

— Mais ne me disais-tu pas tout à l'heure, qu'il y a des liens de parenté entre lui et M. de Lanzon-Chabrilac? — En effet, mère; il est son neveu; c'est, du moins, ce que j'ai entendu raconter à l'usine.

— Et malgré ses protestations, il la ramena jusqu'aux Halles, où elle s'arrêta, un instant, à la

pointe Saint-Eustache, pour remercier Dieu, dans la rue même. — Mais, pauvre petit, tu vas être brossé! murmura-t-elle, comme elle l'entendait la reconduire à la porte de sa maison.

— Ah! maman, s'écria-t-il, si tu savais quelle force tu viens de me donner, au contraire! Si tu savais quelle cause de faiblesse c'est pour un homme d'ignorer son origine, de se sentir un être... pas comme tout le monde.

— Cela la transforme complètement, mère, de connaître enfin ce que j'ai si ardemment voulu savoir, tant d'années, et de découvrir que si je ne peux pas ne pas en vouloir... un peu... à mon père, de sa façon d'agir, je n'ai pas trop à le détester non plus... puisque tu veux que je le respecte.

geant même plus à prendre de tramway pour regagner son logis. — Quel avenir s'ouvrirait devant lui? Et sa mère ne savait pas encore à quel point elle pensait juste quand elle disait: "A eux deux... mais ils pourraient te mener où ils voudront, mon enfant!"

— Et que tu l'aimes! — Cela va m'être facile, maman! Je suis un nouvel être! Je renais à une autre vie vingt fois éternelle, comme je l'étais hier! Doux tranquille, ma maman! Il y aura de longs, de beaux jours de bonheur pour toi.

LES DÉCEPTIONS DU DUC DE HERFORD-DOUGLAS. — Si léger que soit le cerveau

d'un homme, si pitoyable que soit sa vie, si grand que soit son orgueil, si entier que soit son caractère, il est rare que n'arrive pas une minute où il se jure avec un peu plus d'autant de sévérité que le ferait un étranger.

— Imbéciles! — Et le duo froissa nerveusement son journal en répétant

avec son rire le plus sarcastique: "Une des personnalités les plus brillantes, qui manquait à Paris depuis..."

— Mais il savait parfaitement que Jean de Vitray avait couru de toute "réclame" personnelle, et cet écho n'était que le résumé d'une sensation générale, qu'il entendait exprimer hier encore, au cercle, où la commission théâtrale avait déclaré qu'elle attendrait le retour de Jean de Vitray avant de former son programme de la saison.

— Monsieur mon beau-frère manquait donc à Paris? prononça le duo, affectant encore beaucoup de dédain.